



# Réseau Mondial Jésuite d'Écoles

Lancement officiel du *Réseau Mondial Jésuite d'Écoles*  
à l'occasion de la fête de saint Jean Berchmans  
en ce 26 novembre 2021 (400<sup>ème</sup> anniversaire de son décès)  
Eglise Saint Ignace, Rome

Homélie du Père Général Arturo Sosa, S.J.

En cette Année Ignatienne nous célébrons les 500 ans du début du parcours qui a vu Ignace de Loyola passer du soldat et du chevalier blessé à Pampelune pour la défense de son roi et de ses convictions, jusqu'à saint Ignace, inspiré fondateur de la Compagnie de Jésus où, avec d'autres amis, il a pu *voir toute chose nouvelle en Christ*. C'est bien ce chemin de conversion et de transformation profonde qui, au long de ces 500 ans, a conduit de nombreux hommes et femmes à faire l'expérience du Dieu compatissant et miséricordieux qui se révèle en son Fils Jésus.

Et aujourd'hui nous célébrons précisément l'un de ces hommes qui a été profondément touché par Ignace et sa spiritualité. Saint Jean Berchmans est mort il y a 400 ans. Il n'avait que 22 ans, mais il a donné des fruits abondants en vivant de manière extraordinaire, comme il le recommandait, l'ordinaire de sa condition de jeune homme. Extraordinaire non par de grands exploits mais par la manière dont il vivait la suite des jours : avec une telle profondeur qu'elle conduisait ses contemporains à tourner leur regard vers le haut et à éprouver paix, amitié et espérance. Berchmans a vraiment vécu dans sa chair l'exhortation lancée par saint Paul dans la première lecture de ce jour : vivre " tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges."

En ce sens, Berchmans incarne admirablement ce que la Compagnie de Jésus recherche dans son éducation : une formation intégrale, qui développe le potentiel de chacun au service de la communauté, du bien commun, de la construction d'un monde meilleur pour tous. Berchmans incarne bien l'objectif que le Père Arrupe assignait à notre éducation : *être des hommes et des femmes pour et avec les autres*, des personnes qui considèrent le service et le don de soi vécu avec générosité comme parties intégrantes de leur foi et de leur épanouissement humain. Berchmans a su conjuguer l'excellence académique - où il s'est fait remarquer - et l'excellence humaine qui portait ses compagnons et tous ceux qui le fréquentaient à l'apprécier et à le reconnaître. En lui l'excellence intellectuelle s'harmonise avec l'excellence intégrale que nous visons. Sa vie rend témoignage à ce que nous appelons aujourd'hui les 4 C : une personne compétente, consciente, compatissante et engagée<sup>1</sup>, qualificatifs auxquels s'ajoute cet autre C, de si grande importance aujourd'hui, qu'est la cohérence (sa vie est un magnifique témoignage rendu à la cohérence entre ce que l'on dit et ce que l'on fait).

---

<sup>1</sup> En espagnol: *comprometida*.

Nous faisons aussi mémoire aujourd'hui du Père Peter-Hans Kolvenbach, en ce jour du cinquième anniversaire de son décès. Le Père Kolvenbach a été non seulement celui qui nous a présenté le schéma des 4 C durant le temps de son fécond généralat, mais aussi celui qui, par sa vie et son service, est devenu l'exemple d'une authentique formation intégrale où les 4 C s'harmonisent admirablement dans une vie cohérente et donnée. Demandons à Dieu que son témoignage continue à nous animer et que le Père Kolvenbach jouisse maintenant de la vie promise dans l'Évangile aux serviteurs fidèles et avisés.

C'est donc une heureuse coïncidence que le *Réseau Mondial Jésuite d'Ecoles* se constitue formellement en la fête de Berchmans et précisément en cette célébration des 400 ans de son décès. Le réseau veut être une expression de l'engagement des collèges à œuvrer comme *corps universel avec une mission universelle* et à développer ainsi pleinement leur potentiel apostolique. C'est là un nouveau pas dans le chemin inauguré lorsque saint Ignace et les premiers jésuites ont découvert que les collèges représentaient un outil apostolique spécial et unique pour partager leur expérience spirituelle et "conduire l'être humain à Dieu". Dans le chemin de discernement continu qu'a connu ce champ apostolique, la Compagnie a franchi des caps importants dans sa vigilance à maintenir les institutions éducatives centrées sur la mission. Quelques étapes peuvent être rappelées ici. La *Ratio Studiorum* de 1599 (année même de la naissance de Berchmans) a donné aux collèges un cadre commun intégrant les meilleures pratiques de cette époque et les initiatives lancées avec succès durant les premières décennies de la Compagnie. La *Ratio* a conservé sa pertinence pendant plusieurs siècles. C'est précisément dans ce cadre de formation intégrale que Berchmans a étudié à son entrée dans la Compagnie de Jésus ; la *Ratio* lui a permis de développer son potentiel humain et spirituel.

Toutefois, le nouveau contexte historique des années qui ont suivi la restauration de la Compagnie en 1814 a porté à la remplacer progressivement par des initiatives locales qui cherchaient à répondre à de nouveaux défis et à de nouvelles situations nationales. Plus récemment, les Pères Généraux Arrupe et Kolvenbach ont promu un cadre général destiné à assurer une unité dans la diversité des environnements locaux. Les documents *Caractéristiques* et *Paradigme Pédagogique Ignatien* s'inscrivent dans cette dynamique. Ils ont fourni un cadre destiné à promouvoir d'importantes rénovations rendant nos institutions éducatives capables de vivre selon la fidélité créatrice propre à notre charisme. Plus récemment encore, le document *Une tradition vivante* et des cycles de réunions mondiales ont donné un nouvel élan à cette dynamique, tout spécialement en réponse aux appels lancés par le 35<sup>ème</sup> et 36<sup>ème</sup> Congrégations Générales pour développer le potentiel apostolique en tenant compte de ce que les nouvelles technologies et notre contexte historique rendaient possibles. De manière concrète, la 36<sup>ème</sup> Congrégation Générale invite à faire du travail en réseau un élément de notre manière d'agir dans le contexte actuel. C'est en réponse à cette évolution que les institutions d'enseignement supérieur de la Compagnie ont constitué en 2018 l'*Association Internationale des Universités Jésuites*.

Aujourd'hui, afin d'affronter de nombreux défis qui demandent une réponse au niveau mondial, les collèges veulent faire un pas de plus dans la direction du travail en réseau. Dès le milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, nos collèges se sont progressivement engagés dans un travail en réseau, aux niveaux local et régional, et ils en ont retiré d'immenses bénéfices pour notre éducation et pour le développement de programmes et projets significatifs, qui leur permettent d'offrir une éducation

de qualité à la hauteur des défis d'aujourd'hui. La dimension que prennent certains problèmes actuels dans les domaines écologique, social et technologique impose la promotion d'un travail en collaboration au-delà des seuls niveaux local ou régional. L'expérience que nous faisons de la pandémie de la COVID-19 montre combien est actuelle la nécessité de travailler ensemble, au niveau de l'humanité, et de créer une nouvelle culture de collaboration internationale apte à relever les défis du moment.

Le réseau que nous fondons aujourd'hui est porté par le désir de marcher ensemble et de collaborer pour affronter les défis de notre temps. Nous le faisons dans le contexte de l'appel pour un *Nouveau Pacte Éducatif Mondial* que le Pape François a lancé pour faire émerger un nouveau modèle d'humanité, qui aille au-delà de la consommation, de l'âpreté au gain et des attitudes prédatrices qui nous ont conduits à l'actuelle crise socio-environnementale. L'UNESCO vient aussi de publier un document qui, partageant bien des préoccupations et orientations énoncées par le Pape, appelle à un [\*nouveau contrat social pour l'éducation\*](#). Ces appels, auquel s'ajoute le récent document de la Commission Internationale de l'Apostolat de l'Éducation de la Compagnie de Jésus - ICAJE *Une tradition vivante* (2019), offrent un cadre de référence pour avancer ensemble comme réseau mondial et répondre avec générosité et créativité aux énormes défis de notre époque afin que les nouvelles générations arrivant dans nos institutions éducatives puissent faire dès aujourd'hui l'expérience d'un avenir porteur d'espérance

La vie de Berchmans transmet un message important sur cet avenir porteur d'espérance : “le plus important dans la vie n'est pas de faire des choses extraordinaires, mais de réaliser les choses ordinaires de manière extraordinaire”. Ce message est très important parce que nos jeunes peuvent contribuer de manière significative à construire cet avenir porteur d'espérance en faisant différemment les choses ordinaires et spécialement en ouvrant à la relation aux autres, à Dieu et au monde ambiant. Berchmans a mis beaucoup de son énergie et de son temps pour être aux côtés de sa mère malade, en partageant les tâches domestiques et en expliquant à d'autres les tâches académiques... rien de bien extraordinaire, mais réalisé vraiment de telle manière que sa bonté, son humilité et sa disponibilité touchaient le cœur de ceux qui le connaissaient. Son surnom (*hilaris* – le joyeux) le résume fort bien car, par sa seule présence, Berchmans savait inspirer paix, joie et espérance... Comme nous avons besoin de cela dans notre monde d'aujourd'hui, tout spécialement pour que les générations nouvelles ne tombent pas dans la dépression et le désespoir devant les défis qu'elles doivent affronter ! Berchmans a atteint ce que saint Ignace nous propose : chercher et trouver Dieu en toute chose, y compris dans la routine, dans ce qui est ordinaire et petit. Il y est parvenu grâce à une profonde vie spirituelle qui, centrée sur Jésus, l'a conduit à développer un amour extraordinaire pour les autres et lui a permis de toucher les cœurs de beaucoup. Berchmans a bien compris l'Évangile de ce jour : il a tout laissé pour gagner tout en Christ.

Berchmans est aussi un important témoin pour les éducateurs de nos collèges. En effet, nous avons besoin d'une profonde vie spirituelle pour que nos efforts parviennent à toucher le cœur de nos étudiants et pour que nos vies soient des illustrations de ce que nous voulons enseigner. Par ailleurs, de nombreux éducateurs, plongés dans la routine inhérente à leur travail, sont également appelés à expérimenter l'extraordinaire dans leurs vies : ils emploient les meilleures années de leur existence à toucher le cœur et l'esprit des jeunes qu'ils servent dans leur travail d'enseignant. ... rien de plus extraordinaire que la vie ordinaire d'un éducateur !

Le *Réseau Mondial Jésuite d'Ecoles* tient en Berchmans non seulement une figure inspiratrice mais aussi une indication du chemin concret jusqu'à cette éducation intégrale que nous recherchons, une éducation vers la véritable excellence humaine qui s'exprime dans les 4 C et qui permet de construire cet avenir porteur d'espérance que nous voulons. Une espérance qui, en bien des cas, exige de vivre avec profondeur et générosité les aspects petits et ordinaires de la vie. Le grand succès de Berchmans est d'avoir bien fait ce qu'il devait faire. Etant mort à 22 ans il semblerait qu'il n'eût rien atteint de notable... mais ce n'était vraiment pas le cas : il avait réussi à faire de sa vie ordinaire quelque chose de vraiment extraordinaire, qui témoignait véritablement du service rendu à Dieu et au prochain ... malgré son jeune âge il avait marqué la vie de beaucoup et il avait laissé un grand héritage de profondeur humaine et de transformation spirituelle. Sa vie montre que, pour être saint, il n'est pas nécessaire d'avoir fait de grandes choses mais qu'il convient de faire ce que l'on doit faire avec profondeur et sagesse... Berchmans nous entraîne vers la voie du service dont il est lui-même un témoin ; cette voie inspire le *Réseau Mondial Jésuite d'Ecoles* afin qu'il puisse apporter une contribution significative à la construction de cet avenir porteur d'espérance qui rapproche chacun de Dieu, qui conduit à prendre soin de notre maison commune et à marcher avec les exclus du monde dans une mission de réconciliation et de justice.

Comme le ferait le jeune saint Jean Berchmans, recommandons le *Réseau Mondial Jésuite d'Ecoles* à Notre-Dame de la Strada. Puisse-t-elle le guider de sa main, à la suite de son Fils Jésus, sur la route d'un plus grand service de la jeunesse de notre temps.

*(Original : espagnol)*